

C'est en 1897 que fut découvert à Coligny, dans l'Ain, quelques 150 fragments d'une table de bronze longue de 150 cm et haute de 80 cm sur laquelle est gravé un texte qui ne peut être considéré que comme un calendrier. Un patient et minutieux travail de reconstitution, souvent renouvelé pendant près de 30 ans a permis de montrer, malgré les lacunes qui représentent à peu près la moitié de la table, qu'il s'agit de la succession des jours et des mois pendant un cycle de cinq ans (un lustre). Avec un petit fragment d'une table analogue découvert en 1802 dans le Jura, c'est le seul document en langue gauloise que nous possédons sur le calendrier de nos ancêtres celtiques. C'est aussi la plus longue des inscriptions en cette langue qui soit parvenue jusqu'à nous. Cependant, d'autres renseignements sur la façon de compter le temps sont fournis par César dans le "*De Bello Gallico*" et par d'autres auteurs latins comme Pline l'Ancien.

Présentation du calendrier

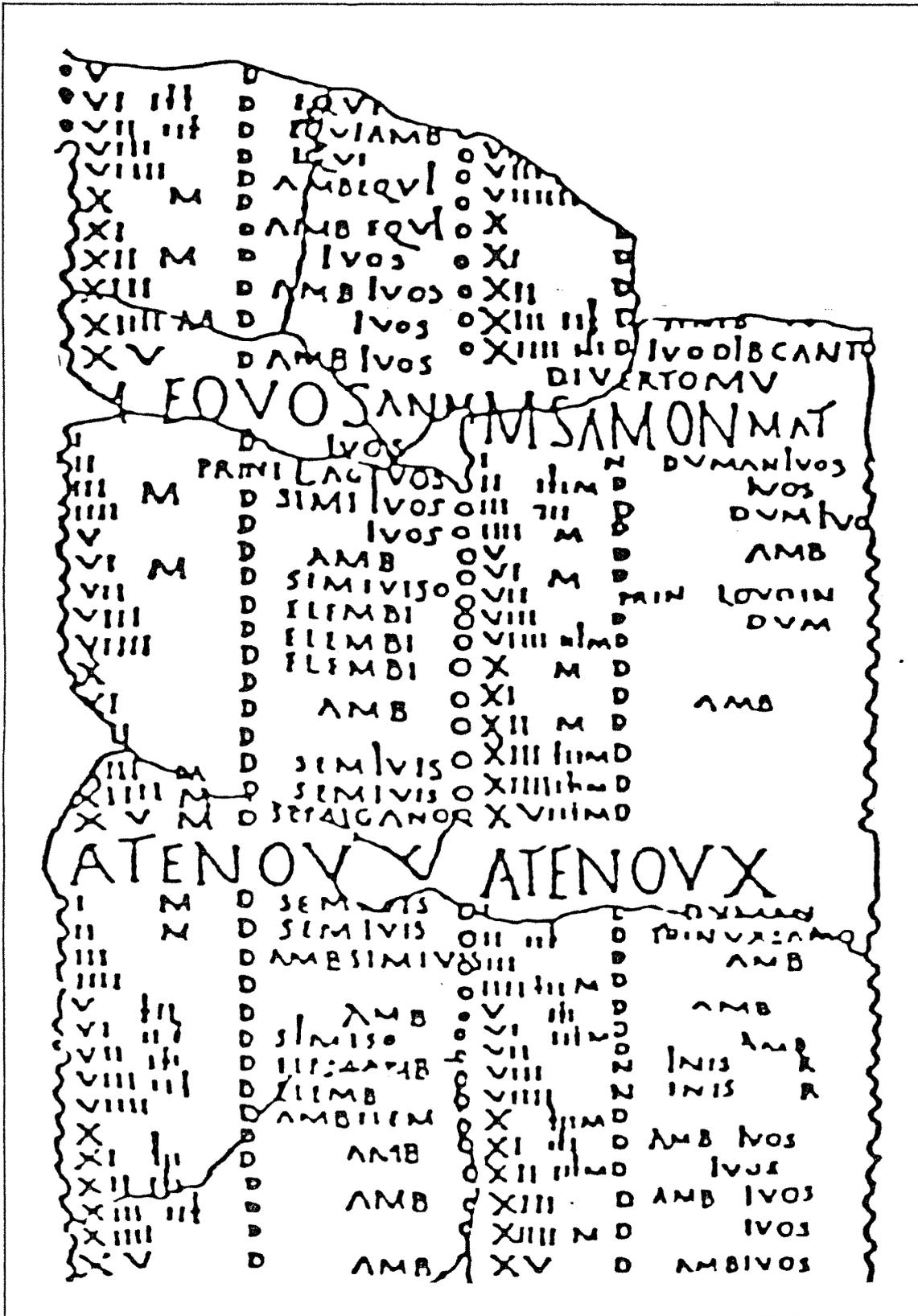
Les 62 mois inscrits sur la table y sont disposés en 16 colonnes à raison de 4 mois par colonne sauf dans la première et la neuvième qui n'en comportent que 3.

12 mois, qualifiés d'ordinaires, apparaissent 5 fois et il y a deux mois, intercalaires - le 1er et le 32e - qui n'apparaissent qu'une fois et qui occupent l'espace de deux mois ordinaires (justement dans la 1ère et 9e colonne) se signalant ainsi à l'attention du lecteur.

Pour chacun des 12 mois ordinaires on a au moins une fois le total du nombre de jours : 29 ou 30, mais rien ne prouve que leur durée soit fixe. Les deux mois intercalaires ont 30 jours chacun. (1)

(1) Imaginons les spéculations d'un archéologue qui d'ici quelques milliers d'années découvrirait les calendriers des années 1983 à 1987 avec une lacune malencontreuse sur le mois de février 1984.

Note : Les informations de cet article sont tirées d'une étude de Paul-Marie DUVAL, de l'Ecole Pratique des Hautes Etudes.



Détail : les mois (ordinaires) nommés "EQUOS" et "SAMON"

Au début de chaque mois apparaît son nom, plus ou moins abrégé et précédé de "M" ou "MID" (= mois) et suit de diverses inscriptions dont certaines semblent être en rapport avec des fêtes religieuses.

Chaque mois est divisé en deux par le mot "ATENOVX" écrit aussi grand que le nom du mois. Les jours sont numérotés de I à XV jusqu'à "atenoux" et de I à XIII ou XV après.

Un trou est ménagé devant le numéro de chaque jour, sans doute pour y recevoir une fiche, comme dans certains calendriers que l'on trouve actuellement dans le commerce.

On trouvera ci-après les noms des mois, tels qu'ils ont pu être reconstitués, ainsi que leur durée probable puisque cette durée est établie au moins une fois pour chacun des mois.

X.....	(1er mois intercalaire)	30 j
SAMON	30 j	
DUMAN	29 j	
RIUROS	30 j	
ANAGANTIO	29 j	
OGRON	30 j	
CUTIOS	30 j	
CIALLOS	B.IS (2e mois intercalaire)	30 j
GIAMONI	29 j	
SIMIVIS	30 j	
EQUOS	30 j	
ELEMBIU	29 j	
AEDRINI	30 j	
CANTLOS	29 j	

On notera l'inscription presque complète qu'on peut lire après le nom du deuxième mois intercalaire :

SONNOCINGOS AMMAN M MXIII (.....) LAT CCC LXXXV
 (.....) ANTARAN. M

Pour terminer on signalera que chaque mois est suivi d'un des deux mots ANM (atu) ou MATU, le premier qualifiant les mois de 29 jours et le mois EQUOS, le second qualifiant les mois de 30 jours sauf le mois de EQUOS.

Remarques générales sur les calendriers

Des comparaisons entre tous les calendriers connus permettent de constater une certaine convergence dans l'évolution d'un calendrier. Schématiquement après avoir compté en jours, on regroupe les jours en lunaisons, les phases de la lune, bien marquées, permettant un repérage facile. Mais c'est le soleil qui rythme la vie sur terre avec les saisons, sous nos latitudes. On créera donc l'année lunaire de 12 lunaisons (environ 354-355 jours) puis pour atteindre l'année solaire habituelle tous les deux ou trois ans on ajoutera un "mois" supplémentaire. On obtient ainsi un calendrier luni-solaire. Plus tard l'année sera régularisée et les "mois" décrocheront de la lunaison pour donner une année solaire de douze mois : c'est le calendrier solaire.

Une lunaison dure exactement 29,530588 jours (29 j 12 h 44 min 2,8 s). On comprend donc que les mois aient alternativement 29 et 30 jours, ce qui correspond à une moyenne de 29,5 jours. On peut même s'attendre à avoir un peu plus souvent des mois de 30 jours que des mois de 29 jours (2).

Si maintenant on cherche à avoir la durée d'un nombre entier de lunaisons qui soit le plus voisin possible de la durée d'un nombre entier d'années, on trouve les approximations suivantes :

- 1) $3 \times 12 + 1$ lunaisons = 1092,63 jours
3 années solaires = 1095,75 jours
- 2) $5 \times 12 + 2$ lunaisons = 1830,90 jours
5 années solaires = 1826,25 jours
- 3) $8 \times 12 + 3$ lunaisons = 2923,53 jours
8 années solaires = 2922 jours.

La première approximation correspond à un écart de 25 h par an, la seconde à un écart de 22 h 30 min par an et la troisième à 4 h 30 min par an.

(2) C'est ce qui se passe dans le calendrier israélite ou dans le calendrier musulman. Ce dernier purement lunaire, utilise un cycle de 30 ans (soit 360 lunaisons) qui lui permet d'obtenir la valeur moyenne de 29,530556 jours pour le mois.

Les meilleures approximations suivantes sont données par 11 ans \cong
 $11 \times 12 + 4$ lunaisons et 19 ans \cong $19 \times 12 + 7$ lunaisons (3).

Les données de l'observation permettent plus facilement de respecter les lunaisons dont les phases sont nettes et l'observation facile que l'année solaire que l'on ne peut repérer que par des hauteurs du soleil au dessus de l'horizon. De plus un écart donné du calendrier avec le mouvement d'un astre se fera sentir douze fois plus vite dans le cas de la lune par rapport au cas du soleil. Il faut en tenir compte à l'échelle de la vie humaine.

Quelques certitudes et beaucoup d'hypothèses

L'alternance des mois de 29 et 30 jours est typique des mois lunaires essayant de respecter les lunaisons. L'apparition de deux mois intercalaires dans le lustre montre qu'il s'agit d'un calendrier luni-solaire et le choix d'un cycle de cinq ans devrait conduire à une durée comprise entre 1826 et 1831 jours avec une préférence personnelle pour cette dernière valeur. En effet si on totalise le nombre de jours en supposant que les différents mois ont un nombre fixe de jours on trouverait un total de 1835 jours. Or il semble difficile d'admettre un écart aussi grand à la fois par rapport à la Lune et rapport au Soleil. On peut donc imaginer plusieurs hypothèses :

1°) La durée d'un mois n'est pas toujours la même. En particulier le mois de EQUOS qualifié justement comme ceux de 29 j par le mot "ANM (atu)". Cela permettrait de gagner au plus 3 jours. On peut imaginer un phénomène analogue avec le mois de CUTIOS ce qui éviterait d'avoir toujours deux mois de 30 jours consécutifs.

2°) Dans un cycle de 5 ans il n'y a pas toujours deux mois supplémentaires de 30 jours. Si un des mois intercalaires n'apparaissait qu'un cycle sur deux cela conduirait à une valeur moyenne de 364 jours pour l'année. Hypothèse hasardeuse ; il serait plus précis d'avoir un cycle de 8 ans à l'instar des grecs.

(3) Cette dernière valeur est celle retenue par le calendrier israélite actuel. Le cycle de 19 années est le cycle de Meton qui intervient dans le calcul de la date de Pâques.

Plinie l'Ancien signalait l'existence d'un "siècle" de 30 ans chez les Gaulois. Ce cycle de 30 ans n'apparaît pas sur le document que nous possédons ce qui ne veut pas dire qu'il n'existe pas, puisque c'est le cycle utilisé par les musulmans dans leur calendrier lunaire. De plus on peut noter que 30 années font sensiblement $30 \times 12 + 11$ lunaisons (ce n'est pas une des meilleures approximations mais elle est néanmoins bonne, donnant un écart de 1^h 20 min par an). On pourrait donc imaginer en 30 ans, 5 cycles de 5 ans avec deux mois intercalaires et 1 cycle avec un seul mois intercalaire.

Plinie l'Ancien, toujours lui, précisait que le début du mois gaulois correspondait au 1er quartier de la lune. Or il semble que le mot "ATENOVX" soit lié à la nouvelle lune en raison de la racine "NOUX" = nuit. Il y aurait donc une contradiction. On peut cependant imaginer une plus ou moins lente dérive du calendrier par rapport aux phénomènes naturels, les noms étant conservés. (4)

L'inscription du deuxième mois intercalaire semble signifier que la marche du Soleil (SONNO = soleil) est à nouveau respectée grâce aux XIII mois totalisant CCCLXXXV jours.

Si l'on veut affiner les hypothèses, bien des études devront encore être faites. En particulier on pourra chercher des liens avec les calendriers luni-solaires avec des cycles de 3, 5 ou 8 ans, ayant longuement hésité entre ces trois nombres pour utiliser finalement le dernier sous le nom d'octaéride. Or même après la colonisation romaine, Marseille est restée en liaison avec la Grèce, la plupart des habitants y étaient trilingues (latin-gaulois-grec) et son rayonnement s'étendait bien au delà de la seule vallée du Rhône.

(4) C'est ce qui avait lieu avec le calendrier égyptien de 365 jours. Les débuts des saisons, malgré leurs noms, défilaient dans l'année sur une période de 1460 ans. Plus près de nous, on connaît les avatars du calendrier julien (voir Ouvert n° 29 et 30).

On peut également se pencher sur la signification du nom des différents mois. Ici les hypothèses sont encore plus vagues. Tout au plus pense-t-on que

SAMON	contient le nom de l'été
OGRON	" " " du froid
GIAMONI	" " " de l'hiver.

Finalement on ne peut jamais exclure une hypothèse même farfelue comme une modification exceptionnelle du calendrier. Sans doute faudra-t-il attendre une éventuelle trouvaille archéologique permettant d'éclairer d'un jour nouveau toutes les recherches faites à ce jour.

Et le titre de l'article, dans tout cela, d'où sort-il ?

Soucieux de sa réputation de sérieux, l'OUVERT ne propose pas d'explication.

Cependant, voici celle du journal "LA HULOTTE", publiée dans son N°30.

"LA HULOTTE", rappelons-le, est le journal le plus lu dans les terriers.

